

Plus de 27 quintaux de kif traité saisis aux frontières ouest

# La drogue marocaine menace toujours la jeunesse algérienne

Page 16

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5259 - Lundi 28 décembre 2020 - Prix : 10 DA

Coronavirus

## Les contaminations sous la barre des 400 cas

Page 2

La plupart des chantiers lancés sont «bien avancés»

## Belhimer : «Aucune différence entre les médias privés et étatiques»



Page 3

### Lutte à l'aveugle contre la pandémie

Par Mohamed Habili

**L**e fait que des vaccins et même des traitements existent maintenant contre la pandémie n'a pas aidé à percer toutes les énigmes qui l'entourent. A vrai dire, c'est à peine si l'on sait de façon certaine d'où elle est partie et comment elle s'est répandue dans le monde entier à la vitesse grand V, à la manière d'un feu de brousse, à ceci près que son vecteur de pénétration lui en revanche ne se voit pas, pas à l'œil en tout cas. Notre ignorance de son agent transmetteur, le Sars-Cov-2 est encore si grande qu'elle peut encore nous réserver bien des mauvaises surprises. C'est d'ailleurs ce qui a manqué se produire il y a seulement quelques jours. Le Royaume-Uni entamait à peine la première vaccination de masse dans le monde que son Premier ministre Boris Johnson annonçait, encore sous le coup de l'émotion, la découverte dans son pays d'une nouvelle souche du virus, d'une contagiosité nettement plus grande que celle qui avait cours jusque-là. Cette même variante est détectée dans plusieurs pays, européens et non européens, dans la semaine ayant suivi. Pour un virus, sa contagiosité c'est la rapidité avec laquelle il passe d'une personne à l'autre, c'est sa vitesse de propagation. Le nombre des nouvelles contaminations allait monter en flèche, vu que la nouvelle vitesse a presque doublé par rapport à la première.

Suite en page 3

Le ministre Boumzar évoque une amélioration «dès janvier»

# Débit Internet, encore des promesses



PH/D. R.



La connexion Internet a fait beaucoup de mécontents ces derniers temps. Se disant «insatisfait» de la qualité de services des réseaux Internet, notamment la 4G, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, promet que le débit devrait connaître, dès le mois prochain, «une nette amélioration, suite à l'installation de nouvelles stations de diffusion».

Page 2

Regards

En attendant le retour du Président

## Les temps morts

Page 2

Le président du pôle jeunesse à la Confédération du patronat citoyen :

## «L'économie innovante est la solution pour sortir de la crise»

Page 3

Le ministre Boumzar évoque une amélioration «dès janvier»

# Débit Internet, encore des promesses

■ La connexion Internet a fait beaucoup de mécontents ces derniers temps. Se disant «insatisfait» de la qualité de services des réseaux internet, notamment la 4G, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, promet que le débit devrait connaître, dès le mois prochain, «une nette amélioration, suite à l'installation de nouvelles stations de diffusion».

Par Louisa Ait Ramdane

Intervenant, hier, sur les ondes de la Radio nationale, le ministre a affirmé que le débit Internet devra connaître une nette amélioration, après l'installation de nouvelles stations de diffusion. Le ministre s'est dit «insatisfait» de la couverture de la quatrième génération (4G), expliquant qu'elle ne touche pas toutes les wilayas.

Selon Boumzar, dans le cadre de l'application des instructions du président de la République pour augmenter le débit d'Internet, des équipements modernes ont été importés, dont l'entrée a été facilitée par les Douanes. Boumzar a souligné, dans ce contexte, que le gouvernement a déjà entamé les projets d'installation de stations de diffusion, notamment au niveau

des grandes villes.

«Les citoyens remarqueront, à partir de la fin de ce mois et du début du mois prochain, un changement qualitatif du réseau téléphonique et du débit internet», a-t-il relevé.

Il a expliqué que le gouvernement a lancé des projets de création de nouvelles stations de diffusion appelées «High Points», car elles ont été installées au-dessus des installations de groupes locaux, en particulier dans les grandes villes souffrant de pression, et les résultats apparaîtront dans quelques jours.

Malgré la persistance du phénomène d'interminables files devant les guichets des postes, notamment les grandes villes, Brahim Boumzar évoque une baisse de tension depuis quelques jours.

Il a fait savoir que les Algériens ont retiré pas moins de 4 000 milliards de centimes durant toute l'année 2020 au niveau des différents bureaux de poste. Selon lui, le recours aux salles de sports dans certaines wilayas, comme solution alternative pour désengorger les postes, a permis, explique-t-il, aux retraités d'encaisser leurs pensions mensuelles sans trop de tracasseries.

Soulignant que «le problème de liquidité ne se pose plus», Brahim Boumzar a rappelé que son département est en permanente coordination avec le ministre des Finances pour alimenter le réseau des postes en liquidités en quantités suffisantes, mais encore aux efforts consentis pour encourager le paiement électronique, même s'il admet que les retraits restent encore plafonnés.

## Appel à la généralisation du paiement

## Mahmoud Abbas s'est enquis de son état de santé Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue palestinien

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, un appel téléphonique du président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas, qui s'est enquis de son état de santé, indique un communiqué de la Présidence de la République.

«Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu aujourd'hui, un appel téléphonique de son frère, le président de l'Autorité nationale palestinienne, Mahmoud Abbas, qui s'est enquis de son état de santé et lui a souhaité un prompt rétablissement», précise le communiqué.

«Lors de l'entretien téléphonique, le Président Tebboune a demandé à son Excellence Mahmoud Abbas de transmettre ses remerciements et toute sa considération, ainsi que ses sentiments de fraternité à tous ceux qui ont planté un olivier en son nom au mont Al-Zaytoun, en face de la sainte ville d'Al-Qods et à travers eux à l'ensemble du peuple palestinien», souligne la même source. «Le Président palestinien Mahmoud Abbas a saisi cette occasion pour demander au président de la République de transmettre ses chaleureuses félicitations au peuple algérien, à l'occasion du nouvel an. De même, le Président Tebboune a demandé à son frère Mahmoud Abbas de transmettre ses sincères félicitations au peuple palestinien à la même occasion», conclut le communiqué.

R. N.



PH.D. R.

## électronique

Le ministre de la Poste et des Télécommunications a fait savoir que plus de 5 000 terminaux de paiement électronique seront réceptionnés incessamment et mis à la disposition des diverses institutions, entreprises publiques et les commerçants à travers le pays.

Pour le ministre, «il est devenu nécessaire d'encourager et de vulgariser le paiement électronique, ce qui contribuera de manière significative à réduire la gestion des espèces dans les circuits officiels et à moderniser

les outils de production nationaux», a-t-il précisé.

A ce sujet, Brahim Boumzar exhorte les commerçants à accélérer l'utilisation du paie-

ment électronique afin d'éliminer la crise de liquidité et de réduire la pression sur les bureaux de poste.

L. A. R.

## Coronavirus

### Les contaminations sous la barre des 400 cas

L'ALGÉRIE a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, le même nombre qu'hier (6), portant à 2 728 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 392 cas, soit 24 cas de moins par rapport au bilan d'hier (416), pour atteindre, au total, 98 249 cas confirmés.

R. N.

## Regards

Par Mourad Hadjersi

Après une morosité, trop proche de l'inertie, qui a duré près de deux mois suite à la maladie du président de la République, mais surtout son absence du territoire national pour soins en Allemagne, la scène politique nationale connaît un regain d'activités, et tout le monde semble se remettre au travail ou fait semblant de le faire. Les élus des deux Assemblées se redécouvrent les vertus d'une certaine légitimité populaire qu'ils n'ont jamais eue et tentent à la moindre occasion de faire des griefs aux membres du gouvernement Djerad. De leur côté, les membres de ce même gouvernement font de l'animation et redoublent d'apparition publique, notamment depuis l'intervention du Président et sa brève allocution qui prélué d'un proche retour. Les partis politiques ne sont pas en reste dans cette brusque agitation, ils se sont réveillés et font dans l'occupation du terrain en réitérant leur position sur

## En attendant le retour du Président Les temps morts

des affaires extérieures, Sahara occidental et le dossier palestinien en prime, et rien de plus, car ils ne peuvent s'aventurer sur les échéances politiques nationales.

A ce jour, tout le monde attend, scrute la moindre information, une quelconque orientation, mais rien ne filtre. De fait, quelques députés et sénateurs font de l'agitation et s'exhibent comme des paons, non pas parce qu'ils ont des idées à exposer mais s'offrent eux-mêmes comme des prétendants à des portefeuilles ministériels dans un éventuel changement de gouvernement que certains estiment imminent. Discrédités depuis des lustres, nos élus n'attendent rien des prochaines élections législatives, mais un redéploiement dans les circuits centraux de l'Exécutif reste une manœuvre qui mérite d'être tentée. La même tendance semble avoir gagné l'effectif gouvernemental qu'on voit s'animer ces derniers jours, alors que, exception faite pour ceux des Affaires étrangères, de la Santé, de la Justice et de la Communication, qui avouons-le n'ont pas

sombré dans la «somnolence générale» et ont continué à occuper les premières lignes, pour des raisons évidentes, le reste a donné l'impression qu'il a été victime d'une syncope et tente de se réanimer juste pour se faire voir et espérer un repêchage.

Quant aux partis politiques, tout est une question de calcul, dans ce «no man's land» politique qui a duré deux mois, les uns ont tenté d'avancer leurs pions sur un échiquier miné et essayent présentement de faire figure d'alternative, et surtout prétendre à une meilleure position dans un éventuel «marchandage» qu'ils croient toujours en vigueur, alors que d'autres jouent aux surfeurs qui attendent les vents et s'orientent selon l'intensité des vagues. Mais, au fait, toute cette galerie est en train de jouer dans les temps morts d'une phase qui s'achemine vers sa fin et ouvre les ponts vers une autre dont seuls le président de la République et l'Institution militaire connaissent les contours, parce qu'ils sont les seuls à être réellement dans le «match»...

M. H.

La plupart des chantiers lancés sont «bien avancés»

## Belhimer : «Aucune différence entre les médias privés et étatiques»

■ Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, a indiqué, hier, que la plupart des chantiers lancés par son département dans le cadre de la réforme du secteur de la Communication sont «bien avancés».

Par Meriem Benchaouia

«**L**a plupart de ces chantiers sont bien avancés, notamment ceux visant à mettre en place un cadre juridique adéquat pour régir le secteur de la presse électronique, la mise à jour des statuts de TDA pour la commercialisation des produits offerts par Alcomsat-1, la publicité et le sondage», a-t-il déclaré dans un entretien accordé au quotidien national «El Moudjahid». Il a expliqué que le premier chantier de ce plan d'action concerne «le consensus conceptuel pour une pratique sereine et apaisée du métier qui concilie liberté et responsabilité», soulignant que le professionnalisme des médias «a pour base de départ le civisme et toute une chaîne de valeurs éducatives», alors que «la haine, le racisme, le régionalisme, le sectarisme, la violence expressive et toute autre forme d'exclusion» représentent «l'exacte exécution antithèse de cette chaîne des valeurs éducatives» qui doivent être «combattus sans relâche». S'exprimant sur la «réforme profonde de la presse publique», le ministre a indiqué que dans «l'Algérie nouvelle, il n'existe pas de différence entre médias publics et médias privés» qu'il qualifie de «partenaires, dont la mission commune est le raffermissement de la liberté d'expression et la promotion du droit à l'information». Les médias publics audiovisuels et écrits sont appelés à être «réorganisés de manière profonde pour les moderniser et les transformer en entreprises organisées en portails numériques offrant des produits variés».



PH.D.R.

Il a souligné que les chantiers de la réforme se déclinent en deux grandes «préoccupations», à savoir le «raffermissement de l'exercice démocratique et l'encadrement juridique des activités de communication (codification de l'activité de presse électronique multimédias, la loi sur la publicité, le sondage d'opinion, les agences de communication, l'autorégulation de la presse écrite et le rapatriement juridique et technologique des chaînes de télévision privées)». Pour ce qui est de la presse privée, il a indiqué que «le rôle de l'Etat est de réguler l'activité des journaux, de veiller au respect de la réglementation en vigueur et des règles de la concurrence, ainsi qu'à l'équité dans l'accès à la publicité publique». Au sujet de l'audiovisuel, il a relevé que «la loi organique sur l'information va inévita-

blement engendrer la révision de la loi relative à l'audiovisuel, notamment en ce qui concerne l'élargissement du champ audiovisuel au privé pour englober les chaînes à caractère général et non plus thématique, comme elles sont injustement qualifiées aujourd'hui», faisant observer que «les cinquante chaînes privées existantes actuellement sont régies par le droit étranger, alors que six chaînes sont titulaires d'une accréditation provisoire pour l'ouverture de bureaux de représentation en Algérie». Concernant le volet réglementaire, le ministre a rappelé que «les chaînes de télévision publiques et privées, activant en Algérie, sont régies par trois textes réglementaires encore inefficaces».

Au sujet des «journalistes arrêtés et placés en détention provisoire», il a affirmé qu'«il

n'existe pas de prisonniers d'opinion en Algérie». «La loi fondamentale énonce à l'article 50 que «le délit de presse ne peut être sanctionné par une peine privative de liberté». Il ne faut pas, pour des motivations occultes, faire l'amalgame entre l'emprisonnement d'un journaliste pour délit d'opinion et le caractère sacro-saint de la justice lorsqu'un délit est commis, quand bien même par un journaliste», a-t-il expliqué. Pour le ministre, «il n'existe pas meilleure protection pour le journaliste que de respecter l'éthique et la déontologie dans l'exercice de sa profession», ajoutant qu'il est «inconcevable qu'un professionnel de la presse puisse avoir des démêlés avec la justice s'il exerçait son métier dans le respect de la loi». **M. B.**

Le président du pôle jeunesse à la Confédération du patronat citoyen :

## «L'économie innovante est la solution pour sortir de la crise»

**A**fin de sortir de la crise économique que traverse le pays, causée par la pandémie de Covid-19 et la chute des prix du pétrole, Chams-Eddine Bezzitouni, président du pôle jeunesse à la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), a insisté, hier, sur «la focalisation sur l'économie innovante, fondée sur la connaissance».

«L'Algérie doit se focaliser plus sur l'économie innovante, fondée sur la connaissance qui n'a pas besoin de beaucoup de ressources puisqu'elle s'appuie sur la jeunesse et le savoir. Nous avons des acquis à faire valoir dans ce domaine-là», a assuré, hier, Chams-Eddine Bezzitouni, président du pôle jeunesse à la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) lors de son passage à la Radio algérienne. L'intervenant a argumen-

té son avis en expliquant que «nous sommes les leaders en matière d'indice du développement humain, qui est l'indice majeur en matière d'éducation», signalant que «l'Algérie est première au Maghreb et troisième en Afrique». Chams-Eddine Bezzitouni a estimé que cet indice est l'un des vecteurs-clés pour l'économie innovante, assurant que «c'est pour cela que c'est un grand acquis pour notre pays». Le président du pôle jeunesse à la Confédération algérienne du patronat citoyen a précisé qu'«aujourd'hui, l'Algérie a une population de 94 % de jeunes alphabétisés, avec bien évidemment deux millions d'étudiants sur les bancs des universités». Maintenant, estime-t-il, il faut se pencher sérieusement sur une véritable vision nationale cohérente où les autorités se contenteront de tracer l'objectif.

Il explique, à ce propos, que «les innovateurs ne peuvent pas être guidés. Il faut juste les canaliser, les centraliser et les laisser faire leur job». En outre, l'invité de l'émission «L'invité de la rédaction» a évoqué les start-up, saluant ainsi tout ce qui a été fait durant cette année en cours, déclarant qu'«en une année seulement on a réussi à définir le statut de start-up, ainsi que ses dispositifs légaux de soutien, qui ont contribué efficacement à structurer l'écosystème de ce type d'entreprises». Il a précisé que cela permettra aux jeunes de se structurer et d'avoir plus de visibilité sur le secteur. En revanche, il a fait observer la nécessité d'adapter ces textes législatifs tout au long de l'évolution de l'écosystème des start-up. Par ailleurs, l'invité de la Chaîne 3 est revenu sur le programme de soutien des projets innovants

lancé le 13 décembre dernier, s'appuyant sur la connaissance appliquée et la créativité, baptisée «Innovate Algeria». Expliquant que c'est un programme catalyseur de l'économie fondée sur la connaissance, «il vise le développement des projets entrepreneuriaux qui s'appuient sur la connaissance appliquée, le développement créatif et l'autonomie dans la conception et l'engineering de nouveaux produits et services», a déclaré le président de la commission Start-up à la CAPC. Il dira que cette nouvelle initiative de la Confédération patronale offre aux porteurs de projets innovants un accompagnement allant de la formation aux opportunités de levées de fonds et d'internationalisation en passant par le conseil stratégique et le développement d'affaires, a-t-il ajouté. **Thinine Khouchi**

## LA QUESTION DU JOUR

### Lutte à l'aveugle contre la pandémie

Suite de la page une

**A**vec un tel avantage comparatif, il est clair que la nouvelle souche ne tardera guère à chasser l'autre, comme la mauvaise monnaie chasse la bonne, là aussi pour une raison relevant de la vitesse de circulation. Sauf évidemment que dans le cas du virus, ce qui est bon pour lui, c'est-à-dire une vitesse plus grande, est du plus mauvais effet sur nous. De là d'ailleurs la décision unanime prise par les voisins de la Grande-Bretagne de couper les ponts avec elle en attendant de vérifier si ce qu'elle prétend est vrai, à savoir que cette plus grande vitesse de propagation du virus en définitive ne le rend pas plus mauvais. Mais que cela n'empêche personne d'être optimiste, de croire qu'avec des vaccins et des traitements en train de se parfaire, nous sommes parés, et par conséquent au bout de nos peines. Que l'année qui vient ne sera pas dans le prolongement de celle qui s'achève, mais en rupture avec elle. C'est seulement à ce prix que 2021 sera réellement une nouvelle année. Autrement, elle ne sera que la prolongation de la précédente. Ce serait comme si 2020 comptait double. Ou plus si au bout de 2021, la pandémie était toujours là. Les pestes du passé dureraient plus longtemps. Si le virus est parti de Chine, ce que celle-ci conteste toujours, c'est à l'autre bout du monde, en Occident, qu'il a causé le plus grand dommage. Le nombre des contaminations et des décès dans cette partie du monde est sans commune mesure avec celui enregistré dans les autres continents. Un seul pays européen, la France par exemple, ou mieux encore, l'Italie ou la Grande-Bretagne, déplore plus de décès que le continent africain dans son ensemble. Ne parlons pas des Etats-Unis, les plus affectés au monde. Le pays africain le plus touché, l'Afrique du Sud, se situe loin derrière le pays européen le moins atteint parmi ceux qui lui sont comparables à tous égards. D'où vient cette différence ? Et si peu attendue. En fait, on s'attendait très exactement à l'inverse. A ce que les pays riches s'en tirent à très bon compte, et à ce que les pauvres payent la note la plus lourde. Tout le monde (le directeur de l'OMS, un Africain, tout le premier) voyait le pire advenir en Afrique : les gens qui y mourraient par milliers, pour cause de défaillance des systèmes de santé. Rien de cela ne s'est produit. L'Afrique a jusqu'à présent résisté à l'attaque à mains nues.

M. H.

Repousser la 19<sup>e</sup> édition pour garantir sa réussite

# Ajournement des JM d'Oran, un «mal pour un bien»

■ La 19<sup>e</sup> édition des Jeux méditerranéens, initialement prévue l'été prochain à Oran, a été décalée à 2022 (25 juin-5 juillet) à l'instar de toutes les manifestations sportives en raison de la crise sanitaire qui sévit dans le monde depuis le début de l'année 2020.

Par Racim S.

**P**our les organisateurs des JM, il s'agit d'un «mal pour un bien», d'autant que la capitale

## Briqueterie de Seddouk/ Béjaïa Les travailleurs en sit-in devant le siège de la mairie

**LES 114 TRAVAILLEURS** de la briqueterie de Seddouk relevant du groupe «Divindus Algérienne de production des matériaux de construction» (APMC/ex-Somacob) reviennent à la charge et lance un appel de détresse aux autorités afin de trouver une solution à leur problème qui dure de puis de très longs mois.

Pour ce faire, ils ont observé hier un rassemblement de protestation devant le siège de l'APC de Seddouk afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics.

Les protestataires réclament à nouveau le paiement de leurs arriérés de salaires, soit 17 mensualités, et font part de ce qu'ils qualifient de «drame humain», puisque des travailleurs se retrouvent sans aucune ressource financière et sont confrontés à la paupérisation totale, n'arrivant même pas à payer leurs factures d'électricité et à subvenir aux besoins de leur famille. Ils ont lancé un appel à la société civile et à l'Ugta afin de les aider à dépasser leur drame. Des animateurs ont décidé de constituer une caisse de solidarité afin d'aider les travailleurs en détresse. Ils se sont donnés rendez-vous pour aujourd'hui en fin de journée devant le siège de l'APC.

Les travailleurs de la briqueterie de Seddouk ont fait part, hier, des démarches entreprises auprès des responsables du groupe et des autorités, exprimant leur déception puisque toutes les portes leur ont été fermées, ceci en dépit que «nous avons en notre possession tous les documents nécessaires prouvant la légitimité de leurs revendications», soulignent-ils dans leur appel.

Les protestataires regrettent les poursuites judiciaires engagées à leur encontre par leur tutelle. Avant-hier encore, ils ont interpellé les autorités afin de trouver une solution à la situation de l'entreprise et le versement de leurs salaires pour pouvoir subvenir aux besoins de leur famille.

H. Cherfa

de l'Ouest algérien n'était pas prête à 100 % pour accueillir un événement sur lequel les sportifs dans les deux rives de la Méditerranée tablent beaucoup afin de lui redonner son lustre d'antan, perdu depuis plusieurs éditions.

Le directeur général des JM, Salim Iles, était ainsi le premier à applaudir le report du prochain rendez-vous sportif méditerranéen.

Selon l'ancien champion algérien de natation, le report, décidé pour éviter tout chevauchement avec les Jeux olympiques prévus en 2021 en raison de la pandémie de coronavirus, est «un mal pour un bien» dans la mesure où, explique Salim Iles à l'APS, «la nouvelle date des 19<sup>e</sup> JM arrangera largement les pays participants devant être représentés à Oran par les meilleurs de leurs athlètes».

«Le report des JO a également conduit à l'ajournement de plusieurs championnats internationaux. La date choisie pour la tenue des JM (25 juin- 5 juillet 2022), donnera plus de chance aux meilleurs athlètes du bassin méditerranéen de participer au rendez-vous oranais, devant constituer pour eux (athlètes) une étape importante afin de se préparer aux échéances mondiales qui suivront les JM», a expliqué Salim Iles.

En fait, avec l'approche de la date initiale de la 19<sup>e</sup> édition, l'on commençait à «paniquer» du côté du Comité d'organisation des jeux méditerranéens (COJM) qui a connu un changement sensible dans sa composante depuis la nomination de Salim Iles en remplacement de Mohamed El Moro aux commandes de cet organisme depuis l'été 2019. «Après ma nomination à la tête du COJM, le 19 août 2019, j'avais une tâche importante à accomplir, à savoir rattraper le retard accusé en matière de préparation de l'événement, notamment sur le plan organisationnel. C'est dire que le report des JM est tombé à point nommé pour nous permettre de travailler aisément et garantir la réussite des JM, lesquels ont beaucoup perdu de leur aura ces dernières années», avoue l'ancien champion algérien de natation. Il faut dire qu'en dépit du confinement dicté par la crise sanitaire mondiale, les différentes commissions, au nombre de douze, ont pu poursuivre leurs préparatifs, assurant ainsi un avancement considérable dans les travaux du COJM, chose qui a été appréciée par la commission de coordination du Comité international des JM, se réjouit l'ancien champion algérien de natation.

«Le report des JM n'aura également aucune incidence financière pour le COJM, en dépit de la conjoncture économique difficile que traverse le pays», s'est encore réjoui Salim Iles, dont l'instance a reçu la somme de 1,3



milliard de dinars comme budget de l'année 2020.

## Une course contre la montre pour livrer les infrastructures

Le report de la 19<sup>e</sup> édition des JM a aussi permis aux installations sportives devant abriter l'événement, accusant quant à elles un retard «relatif» pour diverses raisons, de s'engager dans une course contre la montre. En tête de ces installations vient le complexe sportif de Bir El Djir (Est d'Oran), composé notamment d'un stade de football de 40 000 places, d'un stade d'athlétisme (4 200 places), d'une salle omnisports (6 000 places) et d'un centre nautique de trois bassins, dont deux olympiques.

Le projet, lancé en 2008, tarde encore à voir le jour, même si l'avènement des JM a permis de booster les travaux de manière significative.

Le COJM, qui a mis en place cette année un comité ad hoc dans la mission est de suivre l'évolution des travaux au niveau des chantiers des équipements sportifs et de veiller à leur conformité avec les critères définis par les différentes fédérations sportives internationales, insiste quant à la livraison de ces infrastructures «avant juin 2021». Il s'agit là, selon Salim Iles, d'«une exigence dictée par le propriétaire des Jeux, à savoir le Comité international des JM». La réception, dans les délais impartis des infrastructures, «devrait ainsi permettre de tester ces équipements, en y organisant des compétitions sportives pour pallier d'éventuelles carences», a-t-on

expliqué.

Il y a lieu de noter, à ce titre, qu'en dépit de la crise sanitaire mondiale, les travaux de réalisation du complexe sportif ont connu un rythme considérable, notamment au niveau des chantiers du stade olympique, achevés à hauteur de 95 %.

Il en est de même pour les travaux de réhabilitation de pas moins de huit sites sportifs à Oran, en prévision également des JM-2022, qui ont, pour leur part, connu un avancement appréciable. Le mythique Palais des sports «Hammou-Boutlelis» est même devenu un «bijou précieux» après avoir subi d'importantes opérations de rénovation qui touchent à leur fin.

Quant au village olympique d'une capacité d'accueil de 4 500 lits, il enregistre un retard «relatif» qu'il y a lieu de rattraper pour être dans les nouveaux délais impartis.

## Mobilisation des plus hautes autorités des pays pour réussir les JM-2022

Les JM-2022 ne constituent pas un simple événement sportif. Ils sont d'une autre envergure, vu l'intérêt particulier accordé par les pouvoirs publics.

En effet, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait présidé le 28 septembre dernier une séance de travail à laquelle avaient pris part le Premier ministre, le ministre de la Jeunesse et des Sports, la secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports, chargée du sport d'élite et le président du Comité olympique et sportif algérien (COA).

Les préparatifs liés à l'organisation des JM-2022 figuraient ainsi parmi les dossiers évoqués pour la circonstance. Ceci traduit donc bel et bien la mobilisation des plus hautes autorités des pays dans l'optique de réussir ce rendez-vous méditerranéen abrité par l'Algérie pour la deuxième fois.

Le directeur général du COJM s'est dit d'ailleurs conscient du caractère particulier que revêt la prochaine édition des JM pour l'Algérie, laquelle veut relever le challenge en organisant des manifestations sportives d'envergure.

Lors de cette séance de travail, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait ainsi donné des «orientations particulières» pour «une bonne préparation matérielle et humaine des compétitions internationales et la promotion du sport, à commencer par l'Ecole», rappelle-t-on.

Le COJM voit désormais son champ de manœuvre élargi grâce au report des JM pour une année supplémentaire, tout en bénéficiant, au cours de l'année prochaine, de belles occasions pour programmer des compétitions internationales devant être organisées à titre expérimental.

En effet, Oran a déjà hérité de l'organisation du championnat d'Afrique d'athlétisme (seniors) en juin 2021, tout comme l'ES Arzew qui devrait accueillir le championnat arabe des clubs de handball.

D'autres compétitions internationales sont également prévues dans la capitale de l'Ouest algérien pour donner un avant-goût des JM au grand bonheur de Salim Iles et de son équipe.

R. S.

Chine

# Production record du plus grand champ de pétrole et de gaz

■ Le champ pétrolier de Changqing, le plus grand champ de pétrole et de gaz de Chine, a produit plus de 60 millions de tonnes d'équivalent pétrole en pétrole brut et gaz naturel jusqu'à présent cette année, soit un niveau record.



Ph.D. R.

Par Salem K.

Situé dans le bassin d'Erdos (nord-ouest de la Chine), le champ pétrolier avait produit 24,5 millions de tonnes de pétrole brut et 44,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel (l'équivalent d'environ 35,5 millions de tonnes de pétrole brut) hier à 10h00, selon le centre de production du champ pétrolier. Il est devenu le premier champ de pétrole en Chine à dépasser la barre des 60 millions de tonnes

de production annuelle de pétrole et de gaz, un jalon dans l'histoire énergétique de la Chine. Le champ pétrolier de Changqing, avec ses 50 ans d'histoire, a joué un rôle important dans la sauvegarde de la sécurité énergétique du pays, fournissant du gaz à plus de 50 villes dans le nord et le nord-ouest de la Chine, y compris la capitale, Pékin. Ses zones de production de pétrole et de gaz couvrent les provinces du Shaanxi, du Gansu et du Shanxi, ainsi que la région autonome Hui du Ningxia et la région autonome

de Mongolie intérieure.

## Les bénéfices industriels en hausse de 15,5 % en novembre

Les bénéfices des grandes entreprises industrielles chinoises ont totalisé 729,32 milliards de yuans (environ 111,63 milliards de dollars) en novembre, en hausse de 15,5 % sur un an, selon les données publiées hier par le Bureau d'Etat des statistiques (BES). Au cours des onze premiers mois de l'an-

née, les bénéfices des grandes entreprises industrielles ont augmenté de 2,4 % en base annuelle pour atteindre 5 740 milliards de yuans, soit une hausse de 1,7 point de pourcentage par rapport aux dix premiers mois. Plus précisément, les bénéfices des entreprises industrielles d'Etat ont diminué de 4,9 % sur un an pour s'établir à 1 450 milliards de yuans, et ceux des entreprises industrielles dans le secteur privé ont progressé de 1,8 % en glissement annuel à 1 730 milliards de yuans. Au cours de la période janvier-novembre, les bénéfices de l'industrie minière ont diminué de 32,8 % en glissement annuel, alors que ceux de l'industrie manufacturière et de l'industrie de la production et de la fourniture d'électricité, d'énergie thermique, de gaz et d'eau ont respectivement augmenté de 6,1 % et de 4,8 % sur un an. Les bénéfices de 25 des 41 secteurs industriels étudiés ont augmenté par rapport à la même période l'année dernière, alors que 15 secteurs ont connu une diminution de leurs bénéfices et qu'un secteur a rapporté des bénéfices stables, selon le BES. Les grandes entreprises industrielles font référence à celles ayant un chiffre d'affaires annuel d'au moins 20 millions de yuans.

S. K.

## Formation et recherche scientifique

### L'USTHB signe une convention de coopération avec Saidal

Une convention de coopération a été signée hier à Alger, entre l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène et le groupe pharmaceutique Saidal, pour une collaboration entre les deux parties en matière de formation et de recherche scientifique.

Cette convention a été signée lors d'une cérémonie organisée au siège du rectorat de l'USTHB par le recteur de l'Université, Djamel Eddine Akretche et la P-DG de Saidal, Fatoum Akacem, en présence des directeurs des facultés de l'USTHB et des cadres du groupe industriel public.

Fixant les modalités de collaboration entre le Groupe Saidal et l'USTHB, en matière de formation et de recherche scientifique et technique, cette convention va permettre aux deux parties de développer la coopération dans le domaine de la formation, l'organisation des stages pour les étudiants ainsi que l'assistance technique sous forme de prestations tel que définies par l'arrêté ministériel n° 353 du 13 mai 2013.

Intervenant à l'occasion, le recteur de l'USTHB a souligné que cette convention couvre plusieurs domaines de coopération, citant notamment l'organisation et/ou l'encadrement de conférences, séminaires, colloques et journées d'études, ainsi que l'organisation des cycles de formation, de perfectionnement et de recyclages au profit des employés du Groupe Saidal.

Il est prévu également, dans le cadre de cet accord, selon M. Akretche, de programmer des stages pratiques et des visites pédagogiques au profit des étudiants de

l'université auprès de Saidal et l'assistance technique et conseil en ingénierie au profit des unités de production du groupe pharmaceutique public par les différents laboratoires et centres de recherche de l'USTHB.

Conclue pour une durée de trois ans, cette convention permettra aussi l'échange d'ouvrages et documents scientifiques techniques existant chez les deux parties afin d'enrichir le fonds documentaire des deux organismes, a fait savoir également le recteur de l'USTHB.

Affirmant que l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediène est située dans une zone stratégique proche des sièges des ministères, des administrations centrales, ainsi que des zones d'activités industrielles de la capitale (Rouiba, Réghaia et Oued Semar) et du quartier d'affaires de Bab Ezzouar, M. Akretche a précisé que «la signature de cette convention avec Saidal permet à l'université d'interagir avec son environnement et d'améliorer la qualité de la formation des étudiants, ainsi que d'être à l'écoute de tous ces organismes».

L'USTHB forme actuellement des étudiants dans trois principales filières qui ont un rapport direct avec l'activité du Groupe Saidal, à savoir des formations de Master dans le génie pharmaceutique, de chimie de médicament et dans les sciences pharmaceutiques au sein de la faculté de biologie, a ajouté M. Akretche.

«Nous voulons aussi lancer à travers cette convention avec Saidal une réflexion sur la mise en place d'un master pluridisciplinaire

afin de former des profils recherchés par les industriels du médicament», a-t-il fait savoir.

L'autre objectif visé par l'université est celui de l'innovation et de réalisation des brevets de recherche et industriels sur de nouvelles molécules, a tenu à signaler en outre le recteur de l'USTHB.

De son côté, la P-DG du Groupe Saidal a souligné que «cette convention de coopération va renforcer les liens et la proximité entre le monde industriel et l'espace universitaire», précisant que l'entreprise publique veut «développer de véritables échanges à travers des sessions de formation, de stages et des conférences».

Evoquant les modalités de mise en œuvre de cette convention, M<sup>me</sup> Akacem a indiqué qu'une équipe interne du Groupe sera chargée de coordonner avec l'université en vue d'élaborer des thématiques de recherche et de formation. Ces équipes mixtes seront appelées, selon la P-DG de Saidal, à définir des priorités en matière notamment de formations pratiques dans les domaines de la pharmacie, de la biologie et de l'industrie du médicament.

«Dans le contexte actuel de pandémie de Covid-19, il y a nécessité de développer des partenariats avec les universités algériennes en vue de mener des projets de recherche et d'améliorer la qualité de la formation de nos étudiants et cadres», a-t-elle relevé, se félicitant du fait que l'USTHB accepte de mettre à la disposition de l'entreprise l'ensemble de ses laboratoires et plateaux techniques d'analyse.

Hamid B.

## Malgré le Brexit Le Royaume-Uni restera la 5<sup>e</sup> économie mondiale

LE ROYAUME-UNI continuera d'occuper sa place parmi les plus grandes économies mondiales malgré son départ de l'Union européenne (UE), a indiqué, samedi, un nouveau rapport publié par un centre de recherche.

«Le Royaume-Uni conservera sa place de cinquième puissance économique mondiale, malgré son départ de l'Union européenne et les dommages économiques causés par la pandémie de Covid-19», a souligné le Centre for Economics and Business Research (CEBR).

L'étude, qui est publiée chaque année par l'organisation, a précisé que le Brexit n'empêchera pas le Royaume-Uni d'être l'une des économies les plus performantes du monde au cours des 15 prochaines années. En outre, le rapport a estimé que la Grande-Bretagne restera économiquement plus forte que la France, et continuera probablement à creuser cet écart à mesure que le secteur technologique britannique continue de prospérer.

«Nous prévoyons que le taux de croissance moyen du Royaume-Uni sera de 4,0 % par an de 2021 à 2025 et de 1,8 % par an de 2026 à 2030 et de 1,8 % par an de 2031 à 2035», a fait savoir le même groupe de réflexion. D'ici à 2035, le PIB britannique en dollars devrait être supérieur de 40 % à celui de la France, son rival et voisin de longue date, a relevé également l'étude. Après plusieurs mois de négociations tendues entre le Royaume-Uni et l'UE sur les termes d'un accord commercial post-Brexit, un accord a été conclu le 24 décembre.

Lors d'une conférence de presse qui a suivi la conclusion de l'accord, le Premier ministre britannique Boris Johnson a proclamé que son gouvernement avait conclu «un accord global de style canadien». «Je suis très heureux de vous dire cet après-midi que nous avons conclu le plus gros accord commercial à ce jour, d'une valeur de 660 milliards de livres sterling par an, un accord de libre-échange global de type canadien entre le Royaume-Uni et l'UE», a révélé M. Johnson. «Nous avons aujourd'hui résolu une question qui tourmente notre politique depuis des décennies.

C'est à nous tous ensemble, en tant que nation nouvellement et vraiment indépendante, de réaliser l'immensité de ce moment et d'en tirer le meilleur parti», a ajouté le Premier ministre britannique. Pour sa part, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a qualifié l'accord de «juste et équilibré».

R. E.

Les sans-abri à Oran

# La solidarité au temps du coronavirus

**n** La crise sanitaire du coronavirus avec ses lourdes restrictions n'a pas découragé l'élan de solidarité qui se manifeste à Oran par une large implication des associations présentes sur le terrain pour apporter aide et soutien aux personnes sans-abri, hébergées au Samu social, mais aussi assistées pour s'insérer dans la société lorsqu'elles n'ont pas été accompagnées pour retrouver leurs familles.

Par Hocine H./APS

**A** chacun son histoire, sa détresse, son désespoir : Amar D, 65 ans, a trouvé récemment refuge dans le centre d'hébergement du Samu social, sis à Haï Mahieddine (ex-Eckmul). Cet ex-menuisier, après une grande déception de la vie, a été tout simplement rejeté par les siens pour se retrouver, du jour au lendemain, à la rue. Son calvaire a duré huit mois.

«Je suis de Freneda. Après mon divorce, je me suis retrouvé dans la rue. Après avoir fait presque tous les petits hôtels de la ville, ses hammams et ses dortoirs, je me retrouve basculé dans un autre monde, celui de la précarité, à la limite de la déchéance», raconte-t-il non sans émotion.

Dans un langage dépouillé, mêlé d'amertume, mais souriant avec cet espoir de reprendre du bon pied sa vie après un douloureux épisode, le sexagénaire poursuit son récit : «Avant, je passais mes nuits près de la garnison, à M'dina J'dida. Aujourd'hui, elhamdoulillah, je suis au chaud, au centre d'hébergement du Samu social».

Batna

## Des personnels de l'ANP participent à la campagne de reboisement

Des personnels de l'Armée nationale populaire ont participé vendredi à la campagne de reboisement, dans le cadre du programme national 2020/2021, au niveau de la zone de Zekak, dans la commune de Larbaa, dans la wilaya de Batna, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Sous le slogan «Qu'il le plante», cette opération s'est déroulée en coordination avec la Conservation des forêts de la wilaya de Batna, précise-t-on de même source.

«Cette initiative vise à renforcer le lien Armée-Nation et à développer le sens de la sauvegarde de l'environnement dans la société», souligne le communiqué.

Le coup d'envoi d'une campagne nationale de reboisement, dans le cadre de laquelle 250 000 arbres seront plantés à travers le territoire national, a été donné le 20 novembre dernier depuis la wilaya Tipasa, à l'occasion de la Journée nationale de l'arbre.

Quelque 3 800 hectares ont été ravagés dernièrement par des feux de forêt dans la wilaya de Tipasa, dont 820 hectares lors de la nuit du 6 au 7 novembre, causant la mort de deux personnes.

Hatem B.

## Une vie d'errance

Pour K. Mounir, originaire de Qued Rhiou, dans la wilaya de Relizane, demeurer longtemps dans cette structure d'accueil n'est pas une solution. Il ne désespère pas de trouver un emploi «afin de recouvrer ma dignité», comme il le dit, remerciant dans la foulée les anonymes qui passent régulièrement au centre pour apporter soutien et réconfort à ceux qui ont le plus besoin en cette période difficile.

S. Kheira, une autre pensionnaire de 37 ans, dispose depuis quelques jours d'un lit au centre d'hébergement du Samu social qui assure également des repas chauds en cette période de grand froid.

Kheira avait livré une forte résistance aux équipes de ce dispositif d'aide et d'assistance aux personnes sans-abri, avant d'accepter de se rendre à cette structure. Désormais, elle se dit chanceuse de dormir au chaud et en sécurité, après «toute une vie de chien et d'errance», en faisant la manche et quémandant la charité.

Une vie somme toute instable pour S. Kheira, allant jusqu'à refuser de rester au Samu social d'Oran, comme elle l'avait déjà fait à Diar Errahma, explique Ahmed Benmahmoud, psychologue de formation et directeur par intérim de cet établissement d'assistance sociale.

L'établissement abrite actuellement près d'une soixantaine de pensionnaires, tous des sans domicile fixe, soit la moitié de ceux ayant été accueillis durant les premiers mois du confinement, en raison de leur situation de précarité imposée par le Covid-19, cette pandémie qui a imposé la fermeture de toutes les structures et la paralysie des moyens de transport.

C'est aussi le cas de cette vieille dame de 82 ans, qui s'était retrouvée subitement dans la rue, en danger moral, avant d'être ramassée par les équipes du Samu social, en attendant d'être accueillie à Diar Errahma.



## N'abandonner personne dans la rue

«Prendre en charge les sans domicile fixe est devenu un leit-motiv de tous les responsables locaux chargés de l'action sociale, voire un engagement», comme le souligne le directeur de wilaya de l'action sociale, Amezia Mohamed Fedala.

«Dans le cadre de ce dispositif, nous faisons des sorties, de jour comme de nuit, avec le concours des services de police, de la DSP et de la Protection civile, direction de la santé. Nous observons un protocole sanitaire strict pour éviter de mettre en danger les pensionnaires, avant de ramasser les sans domicile fixe et essayer de trouver une solution à leurs tourments, chacun selon son cas», explique le même responsable.

«Après quatorze jours de confinement, les pensionnaires ramassés sont automatiquement dirigés vers d'autres structures d'accueil, comme les foyers

mixtes réservés aux personnes âgées de 65 ans et plus, ou Diar Errahma», ajoute-t-il, assurant que tous les efforts sont déployés, ces derniers temps, pour trouver une solution à leur situation, comme en témoigne le nombre de gens insérés socialement dans les chantiers de construction avec hébergement dans les bases de vie, ainsi que d'autres désirant retrouver leur vie familiale. Il s'agit d'une trentaine de personnes, issues de différentes wilayas dont Annaba, Tébessa, Adrar, Tamarasset, Ghardaïa, Alger et Chlef, qui travaillaient comme journaliers à Oran, avant d'être insérées dans les chantiers de construction à Messerghine et El Hassi, relève le directeur par intérim du Samu social. Neuf personnes, dont deux femmes, ajoute-t-il, ont été hébergées à Diar Errahma, malgré ce contexte exceptionnel de restrictions imposées par le confinement. C'est dans ce contexte de fermeture des cafés, des restaurants et de bains maures, qui servent parfois de

dortoirs pour les sans-abri durant l'hiver, que des bienfaiteurs et des donateurs sont venus aider ces «naufragés sociaux» depuis le mois de mars dernier.

Alors que le Samu social continue à assurer au quotidien sa mission : celui de ne laisser personne dans la rue, les associations caritatives et autres donateurs, souvent anonymes, se joignent à l'action du service public pour aider les personnes sans-abri à s'en sortir.

Les actions ne se limitent pas à la distribution de repas chauds, mais également d'autres gestes de solidarité agissante, comme les dons en numéraires et autres en nature tels que les vêtements, la literie et les couvertures, souligne Mohamed Fortas, cadre-conseiller juridique au Samu Social d'Oran, qui cite les associations «Dounyazed» et «Irchad wal Islah» dont les actions ont été très remarquées depuis l'apparition de la pandémie.

H. H./APS

Ghardaïa

## Démantèlement d'une bande spécialisée dans l'escroquerie à Metlili

**L**es services de la police judiciaire relevant de la sûreté de la daïra de Metlili (45 Km au sud de Ghardaïa) ont mis hors d'état de nuire une bande composée de 5 individus pour leur implication présumée dans des délits d'escroquerie, fraude et trafic de devises et bijoux de pacotille (faux or), indique, samedi, un communiqué de la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya.

Deux victimes d'extorsion sur Internet et réseaux sociaux ont déposé une plainte

auprès de la police judiciaire contre des membres de cette bande pour escroquerie et vente de bijoux de pacotille (faux or) pour une somme de 3,5 millions dinars. Aussitôt, les services de police ont ouvert une enquête qui a permis l'arrestation des membres de cette bande, selon la source sécuritaire.

Les investigations et la perquisition menées par les mêmes services sous la conduite du procureur de la République dans la maison du principal suspect, s'est soldée par la saisie de près de 5 kg de mine-

rai jaunâtre (faux or), une somme de 13 300 de faux euros et plus de deux millions dinars, des produits utilisés pour faire briller le faux or, des équipements électroniques de pesée, des téléphones portables ainsi qu'un véhicule utilisé dans le transport de faux or, indique le communiqué. Les mis en causes âgés entre 26 et 72 ans seront présentés devant les instances judiciaires compétentes pour «association de malfaiteurs, escroquerie, fraude et trafic de devises et faux or», souligne le communiqué.

Anis Z.

# Un secteur particulièrement impacté par le Covid-19

■ Les professionnels de l'industrie du livre affirment que le secteur a été impacté d'une façon remarquable par la pandémie de Covid-19. Cette crise sanitaire qui a touché le monde entier a provoqué une baisse considérable des publications. Il y a même un grand nombre de maisons d'édition algériennes qui ont cessé leur activité, constate-t-on.

Par Abla Selles

**L**a crise sanitaire du Covid-19, qui a touché l'Algérie et tous les pays du monde en cette année

## Exposition à la salle Batna-Lumières Toufik Lemoufek partage des clichés de la faune des Aurès

Le photographe animalier Toufik Lemoufek expose depuis samedi, dans la salle Batna-Lumières, 42 de ses plus beaux clichés de la faune de la région des Aurès. La manifestation qui se poursuivra jusqu'au 31 décembre en cours invite le public à découvrir certaines des espèces faunistiques de la région de Batna parmi les plus discrètes et les plus difficiles à observer dans la nature, notamment la vipère à cornes, le loup doré, le renard roux, l'hyène rayée et le fugace migrateur faucon kobez au plumage bleu-noir. Pour cet artiste, le plus cher à son cœur parmi ces clichés reste incontestablement celui des deux renardeaux roux se chamaillant, qu'il a passé quatre mois entiers à observer depuis qu'ils ont fait leurs premiers pas en dehors du terrier familial en 2017 sur les hauteurs de la région de Timgad.

Passionné de photographie animalière depuis 2015, Toufik Lemoufek est probablement le premier photographe animalier en Algérie à photographier, en novembre passé, la fuvette sarde, un petit passereau migrateur très discret des îles méditerranéennes.

Cette observation documentée par des photographies a été réalisée sur le mont Metlili, à 60 km au sud de la ville de Batna, par ce même artiste et El Eulmi Benmokhtar, également photographe naturaliste.

Toufik Lemoufek et El Eulmi Benmokhtar sont tous les deux membres du collectif Nat-Aurès dédié exclusivement à la photographie naturaliste, créé en 2016 avec Raouf Guechi, Said Fritas, Adel Bechkit, Habib Boultif et Tarek Daani. Par leurs photographies et leurs pages respectives sur les réseaux sociaux, ces amoureux de la nature participent à faire connaître la richesse faunistique et floristique de la région des Aurès et à sensibiliser à sa protection. Cette exposition est la seconde de Toufik Lemoufek, après une première manifestation du genre organisée en février 2019 à la maison de la culture Mohamed-Laïd-Al-Khalifa.

D. R.

2020, a fortement impacté le secteur de l'édition et l'industrie du livre. Lamia Hammeche, directrice de l'édition par intérim à l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (Anep), a déclaré que le volet édition de l'Anep a été touché par la situation imposée par la pandémie, causant une «baisse des ventes et un report des rendez-vous de publication» pour absence de commercialisation et de promotion, particulièrement «après la suspension des activités des librairies et distributeurs et l'annulation des salons nationaux et internationaux» qui représentent une occasion de promotion des publications.

Elle a cependant assuré que cette situation exceptionnelle a été mise à profit pour «revoir le processus d'édition, donner la priorité à la promotion sur des supports numériques et pour préparer l'ouverture de nouvelles librairies dans différentes villes du pays». L'édition au niveau de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag) a également connu un important recul, selon Fadhel Zakour, attaché de presse de l'Enag, qui a indiqué qu'«une vingtaine de titres, particulièrement des ouvrages parascolaires, ont été publiés cette année contre une moyenne habituelle de près de 70 ouvrages par an».

L'éditeur et président du Syndicat national des éditeurs de livres (Snel), Ahmed Madi, a relevé pour sa part que le secteur du



livre connaît «une situation catastrophique depuis plusieurs années», accentuée par «l'absence de politique culturelle», ce qui a poussé un grand nombre de maisons d'édition et d'imprimeries à «cesser ou suspendre leurs activités».

Cette situation a été aggravée, selon Ahmed Madi, par la pandémie de Covid-19 qui a paralysé le secteur avec l'arrêt des activités des librairies et l'annulation des

manifestations liées au livre, ce qui a causé le gel des activités de cinquante maisons d'édition affiliées au Snel et de 90 % des imprimeries.

Evoquant les imprimeries, l'imprimeur Amine Bouarroudj dont l'activité est composée à 80 % de production de livres, a indiqué que «son chiffre d'affaires connaît une baisse de 70 %».

Rafik Taibi, directeur des éditions «Al Khayal», déclare avoir

publié 50 ouvrages en 2020 contre 90 en 2019, ajoutant que les publications de l'année dernière se sont très peu vendues.

Spécialisé dans le livre pour enfant, Mohamed El Djomhani, directeur des éditions «Atfalouna», a lui aussi fait état d'un recul de 60 % des publications causé par l'annulation des différents salons du livre et par la réticence des auteurs à publier cette année.

A. S.

## «Alger la bleue»

### Merouane Kreddia expose ses œuvres au public

**L'**artiste peintre Merouane Kreddia a dévoilé, samedi à Alger, sa première exposition individuelle intitulée «Alger la bleue» qui célèbre la mer dans tous ses aspects et la ville d'Alger de différents points de vue, avec un travail de recherche sur les nuances de bleu.

Inaugurée à la galerie d'art «Ezzou'Art», cette exposition compte une vingtaine d'œuvres de Merouane Kreddia exclusivement réalisées au couteau et pendant cette période de crise sanitaire.

L'artiste propose quelques grands formats, réalisés sur de la toile, de paysages côtiers et particulièrement une vue nocturne du port d'Alger depuis la mer sublimée par les reflets de lumières de la ville sur l'eau et

un focus particulièrement rayonnant sur la mosquée Djamaâ Jdid qui aiguille toute la perspective de cette œuvre.

Le visiteur peut également admirer une mer déchaînée, dans une vision inspirée de l'impressionnisme de Claude Monnet, des quartiers d'Alger baignant dans la lumière du soleil avec la mer méditerranéenne en perspective ou encore un paysage de la corniche de Jijel. Merouane Kreddia propose également de petits formats réalisés sur des supports en bois où il reproduit des œuvres sur Alger, immortalisant une ville qui se réveille à l'aube, un soir de pleine lune sur le port ou encore la puissance imprévisible des vagues depuis un cabanon sur la côte.

Médecin de formation, Merouane Kreddia

a sillonné toutes les villes d'Algérie en tant que délégué médical pendant de longues années, une parenthèse professionnelle lui a permis de «découvrir la liberté que procure la peinture et le métier d'artiste peintre à temps plein» et de replonger dans une passion d'enfance qui l'avait poussé à apprendre la peinture en s'exerçant et en bouquinant.

Peintre autodidacte, Merouane Kreddia a commencé à publier des photos de ses œuvres sur les réseaux sociaux et a mis à profit les premiers mois de confinement sanitaire pour se consacrer plus sérieusement à la peinture. L'exposition «Alger la bleue» est ouverte aux visiteurs à la galerie «Ezzou'Art» jusqu'au 14 janvier prochain.

M. K.

## En l'absence du grand public

### La générale de la pièce «Maquillage» présentée à Constantine

**L**a générale de la nouvelle pièce théâtrale «Maquillage», produite par le théâtre régional de Constantine (TRC) «Mohamed-Tahar-Fergani», a été présentée, samedi, en l'absence du public, à l'exception de quelques artistes et de journalistes en raison de

l'épidémie de Covid-19.

Ecrit et mise en scène par Kamel Eddine Ferad, la pièce aborde, durant une heure et demie, la question du plagiat et le vol des idées et l'éternelle lutte entre le bien et le mal dans une ambiance très peu éclairée sur fond de musique mélancolique.

Interprétée notamment par Adel Hamlaoui dans le rôle d'un écrivain plagiaire et Atika Belezma celui de l'épouse, l'œuvre recourt aux marionnettes dans une première pour le théâtre algérien pour adulte avec l'association de Yacine Tounsi, spécialiste du théâtre de marion-

nettes. Pour Yacine Tounsi, le recours aux marionnettes sert énormément une pièce théâtrale, notamment lorsqu'il s'agit de représenter des personnages ou des choses imaginaires, à l'instar du vent ou de personnages du passé.

L. B.



Argentine

# Catholiques et évangéliques alliés contre la légalisation de l'IVG

■ A l'entrée du Parlement, une plaque rappelle que la vierge de Lujan est la patronne des partis politiques argentins.

Par Mourad M.

Au pays du pape François, à deux jours d'un vote historique, l'Eglise catholique, mais aussi les Évangéliques, mettent toutes leurs forces dans la bataille pour que l'avortement ne soit pas légalisé. Approuvé par les députés le 11 décembre, le texte qui légalise l'interruption volontaire de grossesse (IVG) jusqu'à 14 semaines sera débattu par les sénateurs demain. Il y a deux ans, un texte similaire avait finalement été rejeté par la Chambre haute du Parlement après une

intense campagne des églises catholiques et évangéliques. Samedi, au cours d'une messe dans la basilique de Notre-Dame de Lujan, à 75 km à l'ouest de Buenos Aires, l'évêque Oscar Ojea a demandé à la Vierge Marie d'éclairer les sénateurs «qui devront se prononcer sur une question si délicate que vous pouvez provoquer une réflexion dans leur esprit et leur cœur». La Constitution argentine garantit la liberté de culte et une réforme de 1994 supprime la condition d'être catholique pour exercer la présidence de la République. Mais le préambule fait toujours



R. A. D. R.



## Commentaire

Façade

Par Fouzia Mahmoudi

Le Niger traverse depuis plusieurs décennies déjà une forte instabilité politique et sécuritaire. Malheureusement, pas une exception dans cette région du monde où de nombreux voisins du Niger sont également en crise depuis trop longtemps. Or, hier, 7,4 millions d'électeurs sur 23 millions d'habitants étaient appelés aux urnes pour l'élection présidentielle. Le Niger, pays parmi les plus pauvres du monde à la démographie galopante, miné par des attaques djihadistes, élisait en effet un nouveau président, Mahamadou Issoufou quittant le pouvoir pacifiquement après ses deux mandats constitutionnels. «Passer le pouvoir en 2021 à un successeur démocratiquement élu (...) sera ma plus belle réalisation, ce sera une première dans l'histoire de notre pays», a souligné le Président Issoufou dont le retrait a été unanimement salué sur la scène internationale, alors que de nombreux chefs d'État africains s'accrochent avec acharnement au pouvoir. «Si je suis élu, je serai le successeur d'Issoufou. Ce sera nos deux noms que l'histoire retiendra comme ayant fait en sorte que notre pays ait réalisé ce pari», affirme, pour sa part Mohamed Bazoum, bras droit d'Issoufou et grand favori du scrutin, espérant pérenniser les transitions démocratiques dans ce pays qui n'a jamais vu deux présidents élus se succéder depuis l'indépendance en 1960. Âgé de 60 ans, cet ancien ministre de l'Intérieur, considéré comme l'homme fort du régime, vise une victoire dès le premier tour, ce qui n'a jamais été réalisé auparavant. «Après nous, c'est nous», dit un des slogans de campagne de Mohamed Bazoum. Fort de l'écrasante victoire du parti au pouvoir aux élections locales du 13 décembre, Bazoum, qui bénéficie de la machine électorale de son parti et de l'État, a promis de mettre l'accent sur la sécurité et l'éducation, notamment pour les jeunes filles, alors que le pays détient le record mondial de fécondité (7,6 enfants par femme). Malgré cette élection, l'activiste de la société civile Moussa Tchangari dénonce une «démocrature». «Le retrait de M. Issoufou est simplement le respect de la norme, il y a d'autres normes à respecter pour être démocratique : les libertés et les droits ne sont pas respectés. Nous, activistes, nous avons fait des séjours en prison et les manifestations sont souvent interdites». Sur le plan sécuritaire, deux attaques meurtrières, une à l'Ouest (7 soldats tués le 21 décembre) où sévit régulièrement l'État islamique au Grand Sahara (EIGS), et une à l'Est revendiquée par Boko Haram (34 morts le 12 décembre), se sont produites à l'approche du scrutin. Les attaques incessantes des groupes djihadistes ont fait des centaines de morts depuis 2010, et fait fuir de leurs foyers des centaines de milliers de personnes (300 000 réfugiés et déplacés dans l'Est, près du Nigeria, 160 000 dans l'Ouest, près du Mali et du Burkina). Trente candidats sont en lice pour le scrutin qui suscite «peu d'engouement» de la population, selon un connaisseur de la politique nigérienne. Cette source souligne l'absence de renouvellement de la classe politique, avec deux anciens présidents (Mahamane Ousmane et Salou Djibo) et deux anciens Premiers ministres (Seini Oumarou et Albadé Abouba) parmi les candidats, pour une moyenne d'âge de plus de 60 ans, dans un pays où la population est très jeune. «Nous sommes dans un pays à la dérive, ça ne va pas au niveau sécuritaire, des libertés, du développement social, du système de santé, de l'éducation, de la corruption», affirme aussi Moussa Tchangari. Reste à voir si ce scrutin changera la donne dans le pays ou si comme le craignent de nombreux activistes cela ne soit qu'un changement de façade qui n'aura pas d'impact sur les questions de fond qui intéressent les Nigériens.

F. M.

référence à Dieu et l'article 2 garantit le soutien du gouvernement à la religion catholique. L'État paye ainsi le salaire des évêques et subventionne l'éducation catholique, qui représente 36 % de l'enseignement dans le pays. «Il y a une culture catholique très forte dans le monde politique», explique le sociologue Fortunato Mallimaci à l'AFP. «Les groupes religieux recherchent l'appui de l'État et ce dernier, quand il se sent affaibli, recherche l'appui des groupes religieux». «Le poids de l'Eglise catholique aujourd'hui est plus politique que religieux», insiste-t-il, soulignant aussi que les Évangéliques gagnent du terrain. Selon une enquête de 2019 sur les croyances religieuses réalisée par le Conseil national de recherche scientifique et technique (Conicet), 62,9 % des Argentins se déclarent catholiques, 18,9 % sans religion et 15,3 % évangéliques. «Tueur à gages» Dans un pays qui a approuvé récemment le mariage homosexuel (2010) et une loi sur l'identité de genre (2012), l'avortement n'est permis qu'en cas de viol ou de danger

pour la vie de la mère, selon une loi datant de 1921. «Il y a un rejet très fort de l'Eglise catholique qui s'implique fortement pour empêcher l'approbation d'une nouvelle loi», explique à l'AFP l'avocat constitutionnaliste Alfonso Santiago. En cas de vote favorable, le spécialiste écarte toutefois toute rupture de dialogue entre l'Eglise catholique et le gouvernement du président de centre gauche, Alberto Fernandez, qui a remis le texte sur la table et se targue de bonnes relations avec le pape François, ancien archevêque de Buenos Aires. «Cela ne s'est pas produit quand il y a eu le vote de la loi sur le mariage homosexuel», rappelle-t-il. Alors que François a assimilé à plusieurs reprises l'avortement à «l'embauche d'un tueur à gages», il est resté silencieux tout au long du débat parlementaire en Argentine. «Le problème pour l'Eglise catholique si l'avortement est légalisé, c'est qu'il lui revient, à elle et non plus à l'État, de faire respecter à ses fidèles une interdiction qui ne sera plus que religieuse», explique Fortunato Mallimaci. Selon une étude du Conicet, réa-

lisée en 2020, 22,3 % des catholiques argentins pensent que les femmes devraient avoir le droit d'avorter si elles le souhaitent, 55,7 % pensent que l'avortement ne devrait être autorisé que dans certaines circonstances et 17,2 % le rejettent dans tous les cas. L'Eglise catholique n'est pas la seule à s'opposer à un tel texte. Depuis 2018, les Eglises évangéliques ont été le fer de lance de nombreuses manifestations contre la légalisation de l'avortement. «Ils ont l'élan de la renaissance», souligne M. Mallimaci, pour qui «les catholiques ne se mobilisent pas de cette façon». Mais en dépit de leur croissance constante, les Eglises évangéliques en Argentine «n'ont pas la même force politique que dans d'autres pays, comme le Brésil», explique Alfonso Santiago. «C'est une structure très éparse, très diverse, mais avec une grande capacité à mobiliser ses membres», souligne-t-il. De nouvelles manifestations sont d'ailleurs prévues devant le Parlement, autant des anti-IVG que des pro-IVG à l'occasion du vote dont personne n'ose anticiper le résultat. M. M.

Niger

## Début des opérations de vote pour l'élection présidentielle et les législatives

Quelque 7,4 millions d'électeurs nigériens ont commencé à voter hier pour l'élection présidentielle et les législatives. Au bureau de Dar-es-Salam, un quartier populaire de Niamey, les premiers électeurs ont commencé à voter vers 09h00 (08h00 GMT), soit avec environ une heure de retard sur l'horaire prévu. Quelque 7,4 millions d'électeurs sur 23 millions d'habitants de ce pays sont

attendus pour cette présidentielle couplée à des législatives. Les bureaux doivent fermer à 19h00, mais ont comme consigne de prolonger leur ouverture pour assurer 11 heures de vote en cas de retard. Trente candidats retenus par la Cour constitutionnelle sont en lice pour la course présidentielle, dont le ministre de l'Intérieur Mohamed Bazoum (60 ans), candidat du Parti nigérien pour

la démocratie et le socialisme (PNDS, au pouvoir), désigné par le président sortant Mahamadou Issoufou qui ne brigue pas un troisième mandat. Bazoum, ancien ministre des Affaires étrangères, est le grand favori du scrutin présidentiel, selon les médias. Le chef de l'opposition, Hama Amadou (70 ans), est le grand absent de cet événement électoral.

R. I.





## USM Alger Yahia devra composer avec d'anciens joueurs

C'EST officiel ! D'anciens joueurs de l'USM Alger devraient enregistrer leur entrée dans la direction sportive du club algérois qui vit une crise de résultats sans précédent, se retrouvant à l'avant-dernière place du classement général. Ces derniers devraient assister l'actuel directeur sportif, Antar Yahia, longuement décrié par les supporteurs qui ne sont pas satisfaits de la manière dont il a géré le club jusqu'à présent, surtout pour ce qui est de l'opération recrutement que d'aucuns estiment ratée, étant donné que les nouvelles recrues n'ont pas réussi à s'imposer au club et sont loin du niveau qu'on attendait d'elles. On parle avec instance du probable retour de Mahieddine

Meftah qui avait intégré la direction du temps de l'ancien président Haddad, ainsi que de l'ancien attaquant Hocine Achiou et l'ex-défenseur du club, Mohamed Hamdoud. Toutefois, rien n'a filtré pour le moment sur l'identité de ces anciens joueurs qui viendraient intégrer le comité directeur. De son côté, Antar Yahia, lors de son passage sur une télévision privée, a avoué avoir fait quelques erreurs, et qu'il se devait, par exemple, prendre plus de temps pour boucler l'opération recrutement, promettant de rectifier le tir lors de la prochaine étape et de composer avec les anciens joueurs qui intégreront la direction et qui auront leur mot à dire.

M. M.

## Qatar

### Bounedjah et Brahimi dans l'équipe-type

LES DEUX internationaux algériens, Yacine Brahimi et Baghdad Bounedjah, font partie de l'équipe-type de la saison 2019/2020 réalisée par l'Association des joueurs professionnels du Qatar.

Brillant pour sa première saison en QSL sous le maillot d'Al Rayyan, l'ancien ailier du FC Porto a fini co-meilleur buteur du

championnat avec 15 réalisations. De son côté, Baghdad Bounedjah s'est une nouvelle fois imposé comme l'un des meilleurs numéros 9 du championnat qatari. Ayant récemment dépassé la barre des 100 buts avec Al Sadd, l'attaquant de 29 ans a inscrit 14 buts et offert 7 passes décisives en QSL durant la saison 2019/2020.

## France

### Slimani très proche de l'AS Saint-Etienne

L'ATTAQUANT international algérien de Leicester City (Premier league anglaise), Islam Slimani, est très proche de l'AS Saint-Etienne (Ligue 1 française), rapporte vendredi «L'Equipe». «L'Equipe» indique que le contact a été maintenu entre le meilleur buteur en activité de l'équipe nationale, dans l'impasse avec Leicester, et la garde rapprochée de Bernard Caiazza, président du conseil de surveillance de l'ASSE.

Le seul inconvénient pour le club français, le salaire de Slimani qui avoisine les 380 000 euros brut par mois. L'international algérien de 32 ans devra faire un effort sur ce plan pour concrétiser ce transfert. Islam Slimani dont le contrat avec les «Foxes» expire en juin 2021, a notamment été annoncé du côté de l'Olympique de Marseille l'été dernier et Salernitana (Serie B italienne).

## ES Sétif

### Bouguelmouna passera en conseil de discipline

LA DIRECTION de l'ES Sétif a annoncé, dans un récent communiqué de presse, la traduction de l'attaquant El-Habib Bouguelmouna devant le conseil de discipline.

L'ancien buteur de l'USM Bel Abbès devra se présenter devant la commission de discipline ce mardi 29 décembre, car il «n'a toujours pas répondu aux trois mises en demeure

que le club lui a envoyées à son domicile, il se trouve en abandon de poste depuis le 25 novembre 2020».

«À cause de ces absences non justifiées, la direction du club a décidé de tenir le conseil de discipline dans les délais prévus et ce, avec ou sans la présence du premier concerné», a indiqué l'ES Sétif.

## Ligue des champions (2<sup>e</sup> tour préliminaire/aller)/ MCA-CS Sfax ce soir au stade du 5-Juillet

# Le Doyen face à un vrai test

■ Le Mouloudia d'Alger sera face à un vrai test ce soir avec la réception du club tunisien du CS Sfax au stade du 5-Juillet d'Alger, pour le compte du match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique.



Ph. &gt; D. R.

Par Mahfoud M.

Auteur d'une qualification méritée après avoir balayé la formation béninoise des Buffles de Borgou sur le score sans appel de (4/0), le doyen des clubs algériens jouera cette fois un adversaire d'un tout autre gabarit, puisqu'il s'agit d'une formation qui a pour habitude de jouer les premiers rôles dans les compétitions africaines. Ce derby maghrébin s'annonce donc palpitant et très disputé entre deux équipes qui ont les mêmes objectifs, aller loin dans cette compétition continentale, surtout pour les Vert et Rouge qui n'ont pas remporté de trophée africain depuis leur premier et dernier titre en 1976. Les coéquipiers de Frioui, le baroudeur attiré du Mouloudia, savent ce qui les attend et ont conscience qu'ils doivent maintenir une très grosse pression s'ils souhaitent arriver à leur objectif de remporter la rencontre avec un score sécurisant avant la manche retour qui aura lieu dans une

semaine à Sfax et où il sera très difficile de négocier un succès, d'autant plus que les Tunisiens sont intraitables à domicile. D'ailleurs, le MCA souhaite avoir sa revanche face à cet adversaire qui l'a déjà battu par deux fois en Tunisie et fera donc tout ce qui est en son pouvoir pour se qualifier à ses dépens. Le coach du Mouloudia, Nabil Neghiz, reconnaît que le match sera difficile face au CS Sfax et qu'il a peu de points faibles. «J'ai déjà consulté quelques matchs de cette équipe et je peux vous dire qu'il s'agit d'une formation qui a peu de points faibles, avec une bonne ligne d'attaque et une solidité défensive, et un équilibre entre les trois lignes de l'équipe», a souligné Neghiz

dans l'une de ses déclarations à la presse spécialisée. Malgré cela, il ne craint pas cet adversaire et souligne que son équipe impose le respect aussi car il s'agit d'un grand club qui joue toujours pour gagner les titres. Il pense, néanmoins, qu'il faudra utiliser la grinta pour espérer remporter le succès lors de cette rencontre. Pour ce qui est du groupe qui sera aligné lors de ce match, il faut savoir que le meneur de jeu, Abdelmoumène Djabou, est forfait après avoir chopé le Covid-19, alors que Abdelhafid, Hachoud et Benaldja sont incertains après avoir contracté des blessures. Cependant, le coach reste optimiste quant à la possibilité de les récupérer pour ce match.

M. M.

## Tournoi de l'UNAF U17 (préparation)

### Algérie-Sénégal les 27 et 29 décembre à 14h30

LA FÉDÉRATION algérienne de football (FAF) a fixé à 14h30 le coup d'envoi des deux matchs amicaux de la sélection algérienne des moins de 17 ans face à son homologue sénégalaise,

dimanche et mardi dans le cadre de sa préparation en vue du tournoi de l'Union nord-africaine, qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations-2021 de la catégorie.

## CRB - Gor Mahia (6-0)

### Le Chabab a pris une sérieuse option

Le CR Belouizdad a pris une sérieuse option dans la perspective d'une qualification aux dépens des Kenyans du FC Gor Mahia, après les avoir atomisés (6-0), en match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, disputé samedi soir au stade du 5-Juillet (Alger). Le Chabab est rentré directement dans le vif du sujet, sans prendre le temps de

jauger son adversaire, ce qui lui a permis d'ouvrir le score dès la 7<sup>e</sup> minute, grâce à son meneur de jeu, Amir Sayoud. Sur leur lancée, les poulains du coach Franck Dumas ont doublé la mise moins de cinq minutes plus tard, grâce à Hamza Belahouel, avant que ce «Diable» de Sayoud ne revienne à la charge à la 20<sup>e</sup>, pour transformer un penalty et permettre

ainsi au Chabab de mener confortablement (3-0). Cependant, loin d'être rassasiés, malgré l'ampleur du score, les Algérois ont continué à attaquer avec la même ferveur et ont vu leurs efforts récompensés par un quatrième but, signé Larbi Tabti juste avant la mi-temps. Les Belouizdadis étaient tellement chauffés à blanc ce samedi que même le quart

d'heure de pause n'a pas suffi à tempérer leur ardeur. Ils sont revenus sur le terrain aussi déterminés qu'en première mi-temps et ont réussi à corser l'addition dès la 52<sup>e</sup>. Ce 5<sup>e</sup> but a été l'œuvre de l'inévitable Amir Sayoud, auteur donc d'un triplé, et c'est le fraîchement incorporé Ngombo qui a clôturé le festival belouizdadi à la 67<sup>e</sup>. Ainsi, et à moins d'un miracle

au match retour, le Chabab peut d'ores et déjà se considérer qualifié. Initialement prévu mercredi dernier, ce match aller a été reprogrammé ce samedi sur demande de Gor Mahia, qui avait éprouvé de grosses difficultés à trouver un vol pour l'Algérie, en raison de la fermeture de l'espace aérien, engendrée par la pandémie de Covid-19.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sétif

## Évacuation de 16 citoyens du Mont Babor en raison des intempéries

UNE VASTE opération de recherche, effectuée dans la nuit de samedi à dimanche sur les hauteurs du Mont Babor, à l'extrême nord de Sétif, a permis l'évacuation de 16 touristes dont une famille composée de six personnes en camping dans la région, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la daïra de Babor. L'opération a été lancée samedi soir suite à un appel téléphonique faisant état de l'existence de 16 citoyens en camping sur les hauteurs du Mont Babor, dont une famille avec des enfants, a précisé à l'APS le secrétaire général de la daïra, Khaled Khelifi, lequel a relevé qu'avant de lancer les recherches, une cellule de crise composée du chef de daïra, des éléments de l'ANP, la Gendarmerie nationale, les services de l'APC de Babor et des citoyens bénévoles, a été installée. L'équipe chargée des recherches s'est déplacée à la localité El Batha, sur les hauteurs du Mont Babor culminant 2 004

mètres d'altitude, dans des conditions météorologiques très difficiles, avec l'accumulation de la neige et l'impraticabilité des pistes, a été retrouvé vers 2h du matin. Les 16 touristes (10 de Sétif et 6 de la ville de Annaba) retrouvés sains et saufs ont été ainsi évacués vers la ville de Babor, à 42 km au nord de Sétif, et pris en charge par les services de l'APC de Babor. Pour rappel, une autre famille composée de cinq membres, issues de la daïra d'Ain M'lila (wilaya d'Oum El Bouaghi) qui était en camping dans la région de Babor a été évacuée, samedi, dans des conditions météorologiques rudes. Les régions nord de Sétif ont connu durant les dernières 24h des chutes denses de neige, notamment sur les hauteurs des monts, causant la fermeture de plusieurs axes routiers, a-t-on encore rappelé.

Younès F.

25<sup>e</sup> édition du Prix du 1<sup>er</sup> Novembre 1954

### Distinction des lauréats

LE MINISTÈRE des Moudjahidine et des ayants droit a organisé, samedi à Alger, une cérémonie de distinction des lauréats de la 25<sup>e</sup> édition du Prix

du 1<sup>er</sup> Novembre 1954, en présence du secrétaire général du ministère, de nombre de ministres et des conseillers du président de la République.

La première place de ce concours consacré aux domaines du roman, du récit, de la poésie, de la recherche historique et de l'audiovisuel, a été remportée par Boudarba Abdelkader, Abdelhakim Kouider, Boufahta Ahmed, Abdelkader Hallis et Bouhanna Mohamed-Lamine.

R. C.

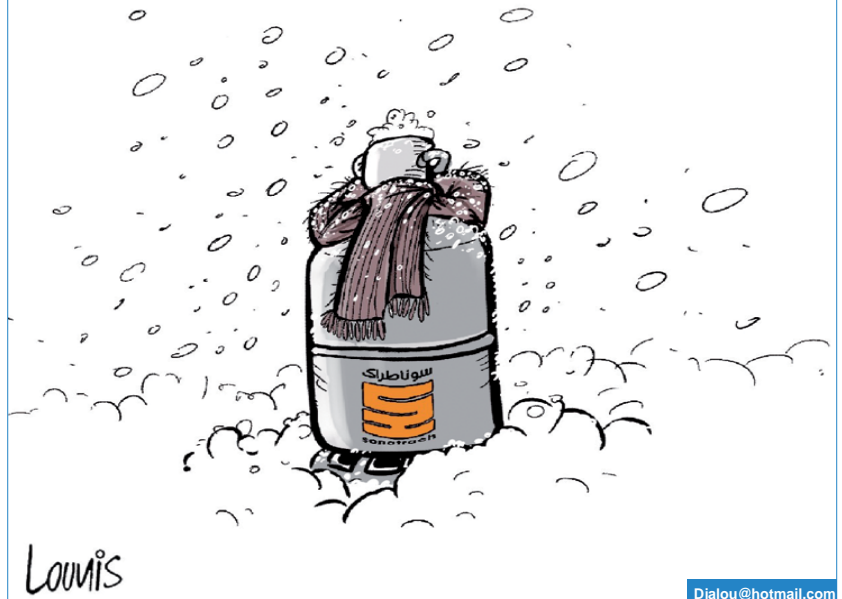
### Naissance



Les familles Lakehal et Saidani ont la joie de vous annoncer l'arrivée en ce jour du

26/12/2020, d'un somptueux et magnifique colis d'amour au doux nom de **ELYANA**. Félicitations à papa HARIZ et prompt rétablissement à maman Imene.

## L'hiver s'installe



Louvis

Djalou@hotmail.com

Plus de 27 quintaux de kif traité saisis aux frontières ouest

## La drogue marocaine menace toujours la jeunesse algérienne

■ Plus de 27 quintaux de kif traité ont été saisis ces deux derniers jours par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire aux frontières avec le Maroc, indique, hier, un communiqué de la Direction de la Défense nationale.

Par Hamid H.

«**D**ans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le phénomène du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont saisi, lors d'opérations distinctes qualitatives, les 25 et 26 décembre 2020, d'énormes quantités de kif traité s'élevant à 27 quintaux et 2,86 kilo-

grammes, ayant été saisis via les frontières avec le Maroc», a précisé la même source.

Ainsi, un détachement de l'ANP «a saisi dans la zone frontalière d'Oum Laachar, à Tindouf, une importante quantité de kif traité s'élevant à 18 quintaux et 61 kilogrammes», alors que des détachements de l'ANP, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, «ont saisi 6 quintaux et 71,86 kilogrammes de la même substance à Béchar. De même, un autre quintal et 70 kilo-

grammes de kif traité ont été saisis à Oran et Tlemcen».

«Ces résultats de qualité viennent s'ajouter aux multiples opérations menées quotidiennement par les détachements de l'Armée nationale populaire et les services concernés, ayant permis de mettre en échec l'introduction de ces poisons, que les gangs de contrebande, provenant des frontières marocaines, tentent de propager dans notre pays», souligne le communiqué.

H. H.

Mostaganem

## Disparition d'un bateau de pêche et de plaisance au large du littoral

UN BATEAU de pêche et de plaisance, à son bord deux personnes, est porté disparu au large du littoral de Mostaganem, a-t-on appris

samedi du directeur de wilaya de la pêche et des ressources halieutiques. Toufik Rahmani a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que le bateau, sorti en

pêche régulière vendredi à 23 heures depuis la plage «Petit port» de la commune de Sidi Lakhdar (50 km à l'est de Mostaganem), a été surpris par

des conditions défavorables à la navigation maritime.

Selon le même responsable, un plan opérationnel de recherche et de sauvetage a été activé samedi pour ratifier la côte-est de la wilaya de Mostaganem, mobilisant tous les moyens humains et matériels pour retrouver les deux personnes qui se trouvaient à bord de ce bateau.

Dans ce cadre, le groupement territorial des gardes-côtes a mobilisé quatre navires pour renforcer les moyens de la direction de wilaya de la Protection civile utilisant des embarcations semi-rigides, a-t-on fait savoir.

En outre, plusieurs pêcheurs se sont portés volontaires pour participer aux opérations de recherche menées dans des conditions difficiles, inadéquates pour la navigation, a-t-on ajouté.

Nabila T.

Maya H.

En raison de la pandémie

## Dubaï annonce un budget 2021 à la baisse

L'ÉMIRAT de Dubaï a annoncé hier un budget prévoyant une baisse des dépenses pour 2021 en raison des effets de la pandémie de Covid-19, notamment sur les secteurs clés du Tourisme et des services. Dans un communiqué, le gouvernement de Dubaï, membre de la fédération des Emirats arabes unis, a indiqué que le budget 2021 atteindra 57,1 milliards de dirhams, soit quelque 12,7 milliards d'euros, contre un budget de 14,8 milliards d'euros pour l'année 2020.

Le gouvernement prévoit un déficit d'environ 1,1 milliard d'euros en 2021 contre 574 millions d'euros en 2020. Affectée par la pandémie, l'économie de Dubaï qui avait fermé ses frontières pendant plusieurs mois, s'est contractée de 10,8 % au premier

semestre 2020.

Pour l'ensemble de l'année, le gouvernement prévoit 6,2 % de contraction et une croissance de 4 % en 2021. Le nouveau budget «mobilise toutes les ressources pour faire face à la crise et renouer avec la croissance», ont souligné les autorités dans leur communiqué.

Pilier de l'économie de Dubaï, le tourisme et le transport aérien ont notamment été frappés de plein fouet par la crise sanitaire. Dubaï, qui a accueilli plus de 16 millions de visiteurs en 2019, tablait sur 20 millions de touristes en 2020 avant une réduction drastique des arrivées.

Le report d'un an de l'Expo 2020 Dubaï, qui devait débuter en octobre, a également affecté l'économie locale alors que le gou-

vernement espérait qu'elle attirerait des millions de touristes.

Les mesures de confinement et le tarissement du flux des touristes a fait reculer de 20,2 % le secteur hôtelier et de 10,6 % ceux du transport et de la logistique.

Emirates, première compagnie aérienne du Moyen-Orient et fleuron de l'économie locale, est tombée dans le rouge pour la première fois en trois décennies, enregistrant des pertes semestrielles de 3,4 milliards de dollars (2,8 milliards d'euros).

Dubaï connaît actuellement les prémices d'une reprise d'activité, alors que les cas de contamination dans l'ensemble de la fédération ont dépassé les 200 000, dont 655 décès.